

forestières sous un régime planifié de rendement soutenu. L'industrie des pâtes à papier, qui a connu une forte expansion (et s'est ajoutée aux industries de bûchage et de sciage du bois) a accru la nécessité d'une meilleure protection contre le feu. Le Service forestier se sert beaucoup d'avions en vertu de divers contrats. Il a recours à des avions-citernes, ainsi qu'à des appareils d'observation pendant la saison des incendies. D'autres aéronefs, dont des hélicoptères également nolisés en vertu de contrats, servent aux opérations de patrouille et au transport des équipes de suppression des incendies. Le relief accidenté et l'existence de nombreuses régions éloignées et faiblement peuplées nécessitent divers moyens de transport pour mettre à profit une découverte rapide de tous les incendies forestiers et ainsi en entreprendre la suppression sans délai.

La liaison étroite avec le ministère fédéral des Forêts et du Développement rural, qui maintient des laboratoires à Vernon et à Victoria, assure la diffusion des renseignements utiles au sujet des insectes et des champignons ennemis de la forêt, ainsi qu'au sujet de la recherche sur les incendies de forêt.

Sous-section 3.—L'Institut de recherches sur les pâtes et papiers du Canada*

L'Institut de recherches sur les pâtes et papiers du Canada est un centre de recherches et d'enseignement qui s'occupe virtuellement de chacune des étapes de la production et de l'utilisation des produits des pâtes et papiers. Inauguré en 1913 comme section des Laboratoires des produits forestiers du Canada, l'Institut fut réorganisé en 1927 sous les auspices de l'Association canadienne de la pâte et du papier, du gouvernement fédéral et de l'Université McGill. Le personnel de l'Institut effectue des recherches pratiques sur les opérations forestières, les procédés de fabrication des pâtes et papiers, ainsi que des recherches fondamentales dans les mêmes domaines. De plus, en coopération avec l'Université McGill, l'Institut assure la formation aux diplômés qui préparent des maîtrises et des doctorats en chimie physique, chimie du bois, génie chimique et génie mécanique intéressant l'industrie des pâtes et papiers.

Le siège social de l'Institut et ses principaux laboratoires sont situés à Pointe-Claire, banlieue à l'ouest de Montréal, dans un immeuble récemment agrandi qu'avait fait construire le gouvernement canadien. Les effectifs de l'Institut ainsi que les étudiants qui poursuivent leurs études postuniversitaires occupent aussi des locaux que l'Université McGill met à leur disposition sur les terrains de l'Université. L'Institut possède les installations suivantes: laboratoires de chimie organique et physique, de physique et de génie; usines pilotes servant à la fabrication de pâte chimique, au raffinage de la pâte et des copeaux et à la pyrolyse de la liqueur de rebut; une serre et d'autres installations de recherche sur les terres boisées; une vaste bibliothèque; des ateliers et des installations spéciales pour faire des épreuves portant sur la pâte et le papier et pour effectuer des études photographiques et microscopiques (au microscope optique et au microscope électronique) du bois, de la pâte et du papier. L'Institut compte un effectif d'environ 195 personnes.

Les travaux de l'Institut comprennent un programme principal de recherches sur les pâtes et papiers et sur les terres forestières, ainsi que des recherches exécutées à forfait et des services techniques. Le programme des recherches sur les pâtes et papiers est soutenu par les cotisations des membres commanditaires (soit 40 sociétés dirigeant plus de 100 usines et répondant pour environ 95 p. 100 de la production totale de l'industrie canadienne) et par une subvention de l'Association canadienne de la pâte et du papier. Le programme des recherches sur les terres forestières est soutenu par les cotisations des sociétés membres de l'Association canadienne de la pâte et du papier qui sont établies à l'est des Rocheuses et qui utilisent le bois à pâte, ainsi que par une subvention de l'Association. Les deux programmes comprennent des recherches qui intéressent l'industrie d'une manière générale, et non une seule société.

* Rédigé par M^{lle} M. Daly, de l'Institut de recherches sur les pâtes et papiers du Canada, Montréal (P.Q.).